

AFC@E
CINÉMAS ART & ESSAI

FICHE EXPLOITANT



Quand passent les cigognes
Un film de Mikhaïl Kalatozov

Moscou, 1941. Veronika et Boris sont éperdument amoureux. Mais lorsque l'Allemagne envahit la Russie, Boris s'engage et part sur le front. Mark, son cousin, évite l'enrôlement et reste auprès de Veronika qu'il convoite. Sans nouvelle de son fiancé, dans le chaos de la guerre, la jeune femme succombe aux avances de Mark. Espérant retrouver Boris, elle s'engage comme infirmière dans un hôpital de Sibérie.

Commandez le document de soutien AFCAE mis à disposition [> ici](#)



Le contexte

En 1957, **quatre ans après la mort de Staline**, Kalatozov tourne son œuvre majeure.

Nikita Khrouchtchev devient le nouveau leader. Lors du 20e Congrès du Parti Communiste en 1956, il dénonce le culte de la personnalité et les crimes de son prédécesseur. Le régime entreprend une longue et pénible **déstalinisation**. Un **nouveau cinéma** voit le jour, toujours contrôlé mais allégé de sa rhétorique marxiste et de son idéologie réaliste socialiste. Le film témoigne de l'ouverture propre à cette **période de "dégel"**, et dénonce les ravages de la guerre plus qu'il n'exalte les vertus du patriotisme.

La Palme d'or qu'obtient le film au Festival de Cannes va lui permettre une sortie importante en France un mois après avoir obtenu cette récompense, alors que les films qui y sont majoritairement diffusés sont français et américains.

Ayant réuni **5 millions de spectateurs** à sa sortie, ***Quand passent les cigognes*** reste à ce jour la **seule Palme d'or russe** et le **plus grand succès d'un film russophone en France**. Il est également un des rares films à avoir remporté la Palme d'or et l'**Oscar du Meilleur Film Étranger**.



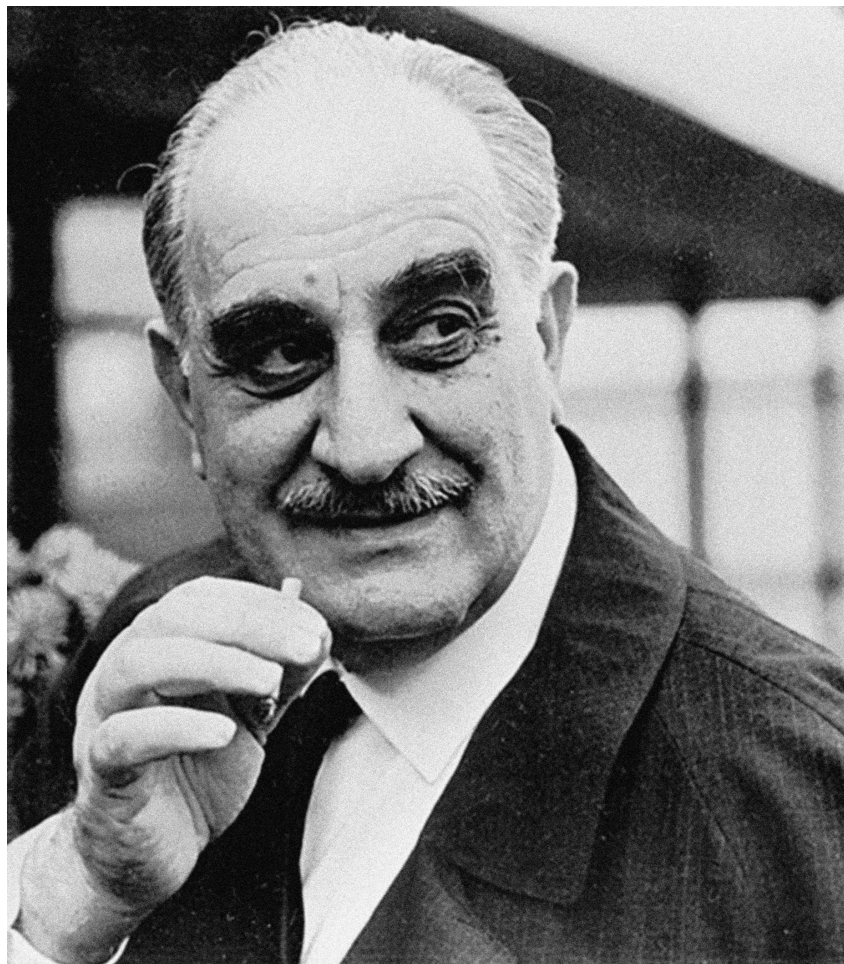
Une mise en scène majestueuse au service d'une grande histoire d'amour

Mikhaïl Kalatozov signe un **film virtuose** dont le **lyrisme** accompagne magnifiquement cette histoire d'amour sur fond de Seconde Guerre mondiale. La puissance de l'histoire qui est comptée, celle de l'amour entre Boris et Veronika que la guerre va séparer, est un **grand mélodrame** qui induit un **lien fort entre l'individu et le collectif**. En ce sens, le destin de Veronika s'élargit à celui de tout un peuple.

Quand passent les cigognes est un des premiers films soviétiques où un **personnage féminin très complexe** domine l'action. Son importance pour le succès du film en France tient probablement surtout à la forte médiatisation de son interprète, phénomène tout à fait inédit pour une actrice soviétique. Formée à l'École d'art dramatique de Moscou selon les principes du célèbre metteur en scène Stanislavski, **Tatiana Samoïlova** devient ainsi la **première star soviétique**.

Concernant la **mise en scène**, on ne peut pas parler du film, ni de la carrière de Kalatozov sans évoquer le duo qu'il forme avec **Sergei Ouroussevski**, son **directeur de la photographie**.

Dans de nombreux plans virtuoses, Ouroussevski utilise la **caméra à l'épaule** - technique qu'il a appris lors de son service militaire en tant que caméraman. Il utilise le terme "**off-duty camera**" afin de décrire la **mobilité** et la **sensibilité** de son travail. La caméra bouge avec les acteurs, tourne parfois afin de souligner le côté "enfantin" des deux amoureux. On peut apprécier pleinement son talent dans la scène finale où Veronika part à la recherche de Boris à travers la foule sur le quai d'une gare, ou encore lorsque Veronika et Boris grimpent quatre à quatre les escaliers de l'appartement. Et tout cela, avant l'invention du steadicam !



Le réalisateur

Mikhaïl Kalatozov est un réalisateur d'origine géorgienne né le 28 décembre 1903 dans l'Empire russe à Tbilissi. Après avoir suivi des études d'économie, il reçoit en 1937 le diplôme de l'Académie des Arts de Leningrad. Il débute au cinéma comme acteur puis poursuit comme opérateur. Il réalise sa première œuvre majeure en 1930, ***Le Sel de Svanétie***. En 1932, son film ***Le Clou dans la botte*** est interdit étant taxé de négativisme par les autorités suprêmes. De 1941 à 1945, en pleine Seconde Guerre mondiale qui réduit l'activité cinématographique en URSS, il devient attaché culturel à Los Angeles. Il reviendra dans son pays à la fin de la guerre et sera nommé vice-ministre du cinéma de l'URSS. Le prix Staline de 2e classe lui est décerné en 1950, pour le film ***Le Complot des condamnés***. Le film recevra également un prix spécial de la Paix au Festival international du film de Karlovy Vary la même année.

Kalatozov remporte la Palme d'or du Festival de Cannes en 1958 avec ***Quand passent les cigognes*** qui lui confère un succès international. Le film remporte également l'Oscar du meilleur film étranger à Hollywood. Le réalisateur russe se voit couronné pour une œuvre à part dans sa filmographie.

Son avant dernier film ***Soy Cuba*** (1964) traitant de la révolution cubaine est oublié puis est redécouvert dans les années 1990.

En 1967, il devient réalisateur aux **studios Mosfilm**. Il meurt le 27 mars 1973 à Moscou.

Pour aller plus loin...

Autres films disponibles pour une programmation thématique :

- ***Soy Cuba*** de Mikhaïl Kalatozov (1964), Russie, 2h21, Potemkine
- ***La Lettre inachevée*** de Mikhaïl Kalatozov (1959), Russie, 1h37, Potemkine
- ***Le Temps d'aimer et le temps de mourir*** de Douglas Sirk (1958),

USA, 2h06, Ciné Sorbonne

- ***La Quarantaine et unième*** de Grigori Tchoukhraï (1956), Russie, 1h33, Potemkine
- ***La Ballade du soldat*** de Grigori Tchoukhraï (1959), Russie, 1h29, Potemkine



Ouvrages, presse et partenariats

Ouvrages

- ***Révolutions russes au cinéma - Naissance d'une nation : URSS, 1917-1985***, Alexandre Sumpf, 2015, Armand Colin
- ***Le Cinéma soviétique de Krouchtchev à Gorbatchev 1955-1992***, Marcel Martin, 1993, L'Âge d'Homme

Articles

- **Analyse du film**, Dave Garver sur le site [DVDClassik](#), 2003
- ***La sortie du film Quand passent les cigognes en France***, dans Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin, écrit par Félix Chartreux, 2007/2 (N° 26), pages 151 à 167, à lire [ici](#)
- ***Quand passe Kalatozov***, Christian Carrière, [lexpress.fr](#), 2003

Vidéo

- **Présentation de *Quand passent les cigognes* de M. Kalatozov**, Joël Chapron, 2012, Institut Lumière, à voir [ici](#)

Articles à paraître dans :

La 7e Obsession, A voir à lire.com, Transfuge, Sens Critique (en attente)

Accès au film

- **Visionnage et programmation :** [Miliani Benzerfa \(Potemkine Films\)](#)
- L'ADRC met des copies du film à disposition

Matériel à disposition

- Film-annonce, affiche, affichettes
- Informations techniques et éléments visuels disponibles sur le site de [Potemkine Films](#)

Justine Ducos

Coordinatrice du groupe Patrimoine/Répertoire

justine.ducos@art-et-essai.org

T. 01 56 33 13 22

Documents disponibles

Pour les commander cliquez [ici](#).

- **Miracle en Alabama** d'Arthur Penn (Mary-X Distribution)
- **6 femmes pour l'assassin** de Mario Bava (Théâtre du Temple)
- **House by the River** de Fritz Lang (Théâtre du Temple)
- **La Section Anderson** de Pierre Schoendoerffer (Solaris Distribution)
- **Ragtime** de Milos Forman (Lost Films)
- **Les Affameurs** d'Anthony Mann (Mary-X Distribution)
- **Les Camarades** de Mario Monicelli (Les Acacias)
- **Mon oncle d'Amérique** d'Alain Resnais (Potemkine)
- **Anatahan** de Josef von Sternberg (Capricci / Les Bookmakers)
- **La Ballade de Narayama** de Shôhei Imamura (La Rabbia / Les Bookmakers)
- **Les Frissons de l'angoisse** de Dario Argento (Les Films du Camélia)
- **Une certaine rencontre** de Robert Mulligan (Splendor Films)
- **Le Bel Antonio** de Mauro Bolognini (Théâtre du Temple)
- **Les Bourreaux meurent aussi** de Fritz Lang (Théâtre du Temple)
- **J'ai même rencontré des Tziganes heureux** de Aleksandar Petrović (Malavida Films)
- **Rêves en rose** de Dusan Hanak (Malavida Films)
- **Carrie au bal du diable** de Brian de Palma (Splendor Films)
- **Notre pain quotidien** de King Vidor (Théâtre du Temple)
- **La Solitude du coureur de fond** de Tony Richardson (Solaris Distribution)
- **Titicut Follies** de Frederick Wiseman (Météore Films)

AFCAE
12 rue Vauvenargues
75018 PARIS
T : + 33 (1) 56 33 13 20
afcae@art-et-essai.org



Cet email a été envoyé par
l'Association Française des Cinémas d'Art et Essai (AFCAE)

[Se désinscrire](#)

© 2019 AFCAE